

LA SANTÉ PUBLIQUE
EN ACTION(S)

CHANGER

les pratiques d'hygiène
et d'entretien dans les
établissements sanitaires
et médico-sociaux



PRESSES
DE L'EHESP

CHANGER

les pratiques d'hygiène et d'entretien dans les établissements sanitaires et médico-sociaux

DÉFINITIONS

Éco-responsabilité : principe qui vise à concilier trois objectifs, à savoir préserver l'environnement, garantir de bonnes conditions de travail et prendre en compte les contraintes économiques. L'enjeu est d'adopter de nouveaux comportements ancrés dans un développement durable afin de répondre aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.

Cercle de Sinner : identifie les quatre variables à la base d'un nettoyage efficace, à savoir l'action mécanique, la température, l'action chimique et le temps de nettoyage. La diminution d'une ou plusieurs de ces variables est compensée par l'augmentation des autres afin d'obtenir des résultats équivalents.

PROBLÉMATIQUE/ENJEUX

Dès 2014, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES) alertait les établissements de santé quant aux dangers chimiques liés à l'utilisation de produits de nettoyage et de désinfection. Des composés toxiques tel que le glutaraldéhyde peuvent, une fois déversés dans les effluents hospitaliers, se retrouver dans l'environnement et polluer les milieux aquatiques, exigeant de la part des structures un réel changement de pratiques. Cet aspect est d'autant plus central que les produits d'hygiène et d'entretien peuvent avoir des conséquences sanitaires sur les agents qui les manipulent et les patients qui y sont exposés. Face à ce constat, plusieurs établissements sanitaires et médico-sociaux s'engagent dans une véritable refondation de leur politique d'hygiène.

Mais qu'en est-il à ce jour ? À trop vouloir limiter l'usage des produits chimiques, existe-t-il un risque infectieux accru pour le patient ? Les nouvelles techniques d'hygiène et d'entretien, supposées respectueuses de l'environnement, sont-elles aussi efficaces que les produits chimiques classiques et économiquement viables dans un contexte budgétaire contraint ? Plus globalement, comment assurer une transition vers une politique d'hygiène et d'entretien dans les établissements sanitaires et médico-sociaux alliant efficacité, respect de l'environnement et maîtrise des coûts ?

Pour envisager des pistes de réponse, nous avons réalisé un état des connaissances scientifiques et techniques via la réalisation d'une analyse de la littérature et d'une enquête exploratoire de terrain. Les éléments recueillis ont permis d'identifier les enjeux environnementaux, sanitaires et économiques liés au changement de pratiques en établissements de soins. Puis nous avons analysé les leviers d'action tant stratégiques (appui institutionnel, politique d'achat, politique de ressources humaines) qu'opérationnels (nouveaux matériels et produits innovants) dont peuvent se saisir les établissements pour changer leurs pratiques.

EN PRATIQUE

De nombreuses innovations concernant les produits et matériels utilisés sont appliquées depuis plus d'une dizaine d'années. À titre d'exemple, l'utilisation des nettoyeurs vapeurs, en limitant la consommation d'eau pour l'entretien des locaux, permet une forte diminution de l'usage des produits chimiques ainsi que leurs rejets dans l'eau. Ils suppriment également les risques d'allergie pour le personnel par contact ou par aérosolisation des substances chimiques. Très efficace, le nettoyeur vapeur est notamment utilisé dans les blocs opératoires, les chambres des patients ou les services de néonatalogie. Les nettoyeurs vapeurs ont été améliorés au cours des années (poids, ergonomie, facilité d'utilisation...) et permettent aujourd'hui, grâce à différents accessoires (manches à hauteur variable par exemple), d'accéder aux endroits difficilement atteignables, tout en diminuant le risque de troubles musculo-squelettiques. Il est toutefois important de veiller, lors de leur utilisation, à l'aération des locaux afin d'éviter l'apparition d'humidité résiduelle favorisant le développement de bactéries.

RECOMMANDATIONS

Proposition n° 1 : Le soutien institutionnel, facteur-clé de succès de la mise en œuvre d'une gestion responsable des produits d'hygiène et d'entretien. L'appropriation de la problématique liée aux pratiques actuelles d'hygiène et d'entretien doit être réalisée à tous les niveaux dans les établissements de santé. Ainsi, la conviction de l'équipe de direction et sa mobilisation dans le déploiement d'un projet éco-responsable d'entretien et d'hygiène des locaux conditionnent la réussite d'un tel projet.

Proposition n° 2 : La politique d'achat, accélérateur de bonnes pratiques. L'acheteur public est un acteur essentiel, à qui il revient de définir et de concilier les attentes de l'établissement en matière de qualité écologique, d'efficacité du bio nettoyage, de coûts et de réduction des risques professionnels et sanitaires.

Proposition n° 3 : La formation et la sensibilisation des agents, pierre angulaire d'un changement de pratiques réussi. Les pratiques ne peuvent évoluer que si les professionnels sont formés et accompagnés. Les convaincre du bien-fondé des évolutions est indispensable au succès de la démarche et donne du sens au travail des agents.

3 IDÉES CLÉS À RETENIR

- ① **Décliner une politique d'entretien et d'hygiène des locaux alliant efficacité, respect de l'environnement, de la santé des patients et des acteurs de santé, et maîtrise des coûts, constitue un défi majeur pour les gouvernances des établissements sanitaires et médico-sociaux.**
- ② **Déployer les projets éco-responsables à l'échelle territoriale. Les groupements hospitaliers de territoire (GHT) constituent un levier majeur à mobiliser.**
- ③ **L'information et la sensibilisation des professionnels des établissements sanitaires et médico-sociaux jouent un rôle déterminant si l'on souhaite faire changer les pratiques.**

Pour aller plus loin

ANSES, « Dangers chimiques liés à l'utilisation de produits de nettoyage et de désinfection », Fiche outil, 2014.

Boillot C., *Évaluation des risques écotoxicologiques liés aux rejets d'effluents hospitaliers dans les milieux aquatiques. Contribution à l'amélioration de la phase « caractérisation des effets »*, Thèse de doctorat, INSA de Lyon, 2008.

Carenco P., « Antibiorésistance et biocides », *Bulletin CClin-Arlin*, n° 7, juin 2017.

CPIAS Occitanie/CPIAS Nouvelle Aquitaine, « Entretien des locaux dans les établissements de santé et établissements médico-sociaux », Recommandation de bonnes pratiques, 2017.

Ramdani A., « Bilan d'une action visant à promouvoir les pratiques et achats responsables pour l'entretien des locaux en établissements sanitaires et établissements médico-sociaux (Hors période d'épidémie) », ARS PACA, DOS, 2017.

➤ **Module interprofessionnel de santé publique (MIP) 2018**

Les produits d'entretien et d'hygiène en établissements sanitaires et médico-sociaux : faut-il changer de pratiques?, dirigé par Cyrille Harpet et Anne-Claire Maurice.

Les auteurs

Joséphine DELVAL (DH), Renaud DIEHL (DH), Cyprien HUET (DH), Aurélie LARROSE (IES), Marie-Charlotte LAURET (D3S), Margaux LEMAIRE (D3S), Abéline MOREAU (D3S), Sylvie MOULLET (AAH), Florence RAGUENES (DS), Lydie RIVALDI (DS), Sandrine VERDIER (AAH).

Note de synthèse sélectionnée par un jury composé de l'éditeur, de la direction de recherche de l'EHESP, de Jean-Marie André, Olivier Blanchard, Lydia Lacour et Emmanuelle Leray.